



Grow from Seeds qui s'élève depuis ses graines

retour d'expérience du projet

Grow from Seeds (qui s'élève depuis ses graines), projet pour l'éducation interculturelle dans les écoles primaires, est soutenu par Erasmus+.

Référence 2017-1-IE01-KA201-025692

www.growfromseeds.eu

Cette publication a été réalisée avec le soutien du programme Erasmus + de l'Union européenne.

Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité du partenariat et ne peut en aucun cas être interprété comme reflétant les opinions de l'Agence Nationale et de la Commission.



Contributeurs

Seamus Quinn, The Gaiety School of Acting (Irlande)

Caroline Coffey, The Gaiety School of Acting (Irlande)

Anna Kadzik-Bartoszewska The Gaiety School of Acting (Irlande)

Noémie Laurens-Besace, La Transplanisphère (France)

Bruno Freyssinet, La Transplanisphère (France)

Julia Lappe, GildenGrundschule (Allemagne)

Anne Meigen, GildenGrundschule (Allemagne)

Gerry Breslin, Kildare Town Educate Together (Irlande)

Rachel Burke, Kildare Educate Together (Irlande)

Cathy Costello, Kildare Educate Together (Irlande)

Maureen Moran, Kildare Educate Together (Irlande)

Stephen Cassidy, Plan International (Irlande)

Rebecca O'Halloran, Plan International Ireland

Cathy Anne Fox, Plan International (Irlande)

Dominique Di Ponio, Ecole Élémentaire Les Fougères, Le Raincy (France)

Stivan Quatreuille, Ecole Élémentaire Les Fougères, Le Raincy (France)



Sommaire

| | |
|---|----|
| Préface | 9 |
| Présentation de Grow from Seeds | 10 |
| Ressources développées | 11 |
| | |
| 1. Le processus du projet | 12 |
| 1.1 Livre électronique sur l'éducation interculturelle | 13 |
| 1.2 Manuels - Seeds et Grow to Show | 14 |
| 1.3 Atelier de formation des formateurs | 15 |
| 1.4 Pilotage du programme - formation des enseignants et mise en œuvre | 16 |
| 1.5 Phase de test - Évaluation par des élèves en France, en Allemagne et en Irlande | 24 |
| 1.6 Tables de résonance : tables rondes, séminaires, conférence à Dublin : les commentaires d'experts et de panélistes | 38 |
| 1.7 Impact | 45 |
| 1.8 Valeur ajoutée d'un réseau - Avantages pour les institutions, avantages pour les personnes impliquées | 47 |
| 1.9 Défis de mise en œuvre | 49 |
| 1.10 Opportunités de Grow from Seeds - présentes et futures | 50 |
| | |
| Conclusion | 52 |

Préface

Grow from Seeds est un projet Erasmus + financé par l'Union européenne. Le projet propose un programme conçu pour favoriser le dialogue interculturel dans les écoles primaires. Il répond aux priorités du Parlement européen pour lutter contre l'extrémisme par la cohésion sociale, l'inclusion, la citoyenneté active, l'autonomisation et la participation des élèves. L'objectif principal de ce projet est de combler les lacunes en matière de connaissances, en utilisant des méthodes innovantes, afin d'offrir aux élèves et aux enseignants de nouvelles possibilités d'apprentissage dans le domaine de l'éducation interculturelle.

Les écoles à travers l'Europe voient une augmentation significative du nombre d'enfants nés dans un pays et élevés dans un autre. La France est l'un des plus anciens pays d'immigration d'Europe - 25% de la population est d'origine immigrée et le pays a une grande population de 2e génération. L'Allemagne a une population née à l'étranger de 12,4% et a connu une importante migration depuis les années 1960. L'Irlande a une population née à l'étranger de 16%, généralement de première génération, et n'a connu une migration entrante significative que depuis le milieu Années 1990.

La majorité de la population née à l'étranger vient de l'extérieur de l'UE, 90% de ces immigrants étant originaires de pays en développement. Cela met à rude épreuve la capacité d'enseignement des langues, ce qui peut avoir un impact négatif sur le niveau de réussite scolaire atteint par ces enfants migrants. Parallèlement, une diversité accrue offre l'opportunité de rendre les écoles plus inclusives, créatives et ouvertes. Le profil général des migrants évolue, avec une proportion croissante dans la catégorie des 0-15 ans. Une proportion importante de la population actuelle et future est et sera d'origine migrante. Il faut s'attendre à ce que les enjeux liés aux migrations soient une caractéristique importante de la société et de l'éducation en Europe. Les systèmes éducatifs des pays européens sont désormais confrontés au défi d'intégrer un nombre croissant d'élèves de cultures, de langues et de perspectives différentes. *Grow from Seeds* est une réponse à ce défi en créant des ressources fondamentales pour offrir une éducation de qualité pour tous.

Présentation de *Grow from Seeds*

Au cours des deux dernières années, six organisations ont travaillé conjointement pour développer le projet *Grow from Seeds* :

- École nationale Kildare Educate Together (Irlande), Gilden Grundschule (Allemagne) et L'Ecole élémentaire Les Fougères (France), des écoles primaires avec des populations d'élèves mixtes et un engagement à fournir une éducation inclusive.
- Plan International Ireland (Irlande) est une ONG de développement international engagée depuis 2008 dans la croissance de son programme d'éducation
- La Transplanisphère (France), un compagnie théâtrale qui a une longue expérience de l'éducation par les arts de la scène.
- Gaiety School of Acting (Irlande), une école de théâtre à but non lucratif, est impliquée dans le développement de programmes qui abordent les problèmes sociaux à travers le théâtre.



Ressources développées

Le projet comprend quatre ressources principales :



Livre e-book
"Contexte, approches théoriques et bonnes pratiques dans le domaine de l'éducation interculturelle à l'école"



Le Manuel Seeds (ateliers 1-7)



le Manuel Grow to show (ateliers 8-10)



Le partage des connaissances



1. Le processus du projet

Produit 1 : livre e-book, «Contexte, approches théoriques et bonnes pratiques dans le domaine de l'éducation interculturelle à l'école primaire».

Le livre e-book *Grow from Seeds* explore le thème de l'éducation interculturelle dans le cadre d'une école primaire de trois pays: la France, l'Allemagne et l'Irlande. Cette ressource a été développée pour les enseignants et les éducateurs travaillant avec des enfants en âge de fréquenter l'école primaire. Le but de ce livre est de définir le contexte de l'élaboration du manuel *Grow from Seeds*.

Produit 2 : Manuels *Seeds and Grow to Show*

Le programme *Grow from Seeds* comprend deux manuels de formation. Le manuel *Seeds* (les graines) fournit un guide étape par étape de sept ateliers qui fournissent aux enseignants les outils nécessaires pour inclure un projet d'éducation interculturelle dans leur enseignement. Les sept ateliers se concentrent sur l'apprentissage par l'expérience. Ils explorent les thèmes de l'inclusion sociale, de la citoyenneté active, de la cohésion, des droits de l'homme et de l'autonomisation.

Le manuel *Grow to Show* fournit aux élèves des outils pour créer leurs propres histoires et combiner les éléments de chaque histoire individuelle pour co-crée une pièce commune.

Un atelier de 5 jours de formation des formateurs a été organisé en juillet 2019 pour les participants de chaque organisation partenaire. La formation s'est concentrée sur le développement des compétences nécessaires pour animer les ateliers *Grow from Seeds*.

Les partenaires ont formé 105 enseignants au programme *Grow from Seeds*. Les enseignants ont suivi une formation de 5 jours (EPV) à Dublin en juillet et août. A Paris et Dortmund, ils ont été formés sur la période de septembre à novembre 2019.

Produit 3 : Retour d'expérience - Une plate-forme de partage des connaissances

Elle rassemble les expériences, les connaissances et la compréhension acquises tout au long du projet. Elle présente également des recommandations pertinentes pour les politiques et pratiques de chaque pays partenaire afin d'améliorer la collaboration et la coordination des parties prenantes au niveau national et européen. S'appuyant sur

les résultats du projet, en incluant les tables rondes, les séminaires et une conférence internationale, le rapport synthétise les enseignements du projet à la fois au niveau pratique et académique.

Des ressources supplémentaires développées ont ainsi permis la création de la plate-forme de partage des connaissances sur le site Web *Grow from Seeds* www.growfromseeds.eu. Le but de cette plateforme est de fournir aux éducateurs et aux facilitateurs des ressources complémentaires pour s'engager dans le dialogue interculturel en classe avec le programme *Grow from Seeds*.

1.1 Livre électronique sur l'éducation interculturelle

Livre e-book : «Contexte, approches théoriques et bonnes pratiques en matière d'éducation interculturelle à l'école primaire».

Comme mentionné précédemment, le livre e-book ne veut pas offrir une vue exhaustive de l'éducation interculturelle, mais simplement présenter l'éducation interculturelle dans les trois pays partenaires et l'intérêt d'adopter une approche créative dans sa mise en œuvre.

Fionnuala Ward, d'Educate Together, a déclaré : «C'est un aperçu fascinant de l'éducation interculturelle dans trois pays de l'UE et une lecture incontournable pour toute personne intéressée par la capacité des systèmes d'enseignement primaire à répondre aux circonstances changeantes. Parfois choquant et même déprimant, il s'agit d'un travail qui relève les manques d'implication des autorités. L'accent mis sur les arts du spectacle, la narration d'histoires et le théâtre met en évidence l'importance de la communication et de l'établissement de liens et, de façon très réelle, parle de ce que c'est d'être humain ».

La collecte d'informations dans les trois pays de l'UE a mis en évidence certains points intéressants :

- Les «modèles multiculturels» allemands et irlandais peuvent certes être mis en contraste avec l'approche «assimilationniste» française. Mais certains problèmes sont communs malgré cette opposition. Des preuves évidentes montrent l'existence d'une discrimination directe et institutionnelle envers les groupes de migrants dans les trois pays. Elle renforce les inégalités sociales et entrave ainsi la contribution que les migrants peuvent apporter aux pays d'accueil. Il ne suffit pas de compter sur la protection offerte par les politiques nationales et européennes. La société civile doit s'impliquer

davantage pour garantir le respect et le soutien des droits des migrants dans la même mesure que ceux du reste de la population.

- En examinant de plus près l'éducation interculturelle au sein du système éducatif, on peut observer qu'il existe de nombreuses initiatives créatives et innovantes à l'œuvre dans les trois pays. Mais leur mise en place est laissée à la discrétion des enseignants et de la philosophie de l'école. Par ailleurs, il a été constaté que l'éducation interculturelle est associée à un soutien linguistique supplémentaire pour les étudiants. Même si l'apprentissage de la langue nationale est d'une importance vitale pour l'intégration, elle manque souvent de ressources et ne fournit pas d'espace pour un échange de dialogue interculturel.
- L'objectif principal du dernier chapitre était d'attirer l'attention sur l'importance de l'enseignement en utilisant des techniques de narration et de théâtre créatif. Il s'agissait de mettre en valeur les méthodologies du théâtre dans de nombreux domaines de l'éducation interculturelle. Les premières recherches ont montré que la salle de classe moderne, de plus en plus diversifiée en termes de profils d'élèves, ouvre la voie à la compréhension de notre société en mutation. Il a été conclu qu'une approche pédagogique interdisciplinaire serait particulièrement utile dans l'enseignement en école primaire. Le projet *Grow from Seeds* vise ainsi à fournir un programme conçu pour favoriser le dialogue interculturel et combler certaines lacunes en matière de connaissances, en utilisant des méthodes et des moyens innovants, pour offrir aux élèves et aux enseignants de nouvelles possibilités d'apprentissage.

1.2 Manuels - *Seeds* et *Grow to Show*

Manuel *Seeds* (graines)

Manuel *Grow to show* (grandir pour montrer)

Le programme *Grow from Seeds* est décliné en deux manuels

Le manuel *Seeds* offre une boîte à outils "étape par étape" pour les éducateurs et les facilitateurs qui s'articule en 7 ateliers. Les ateliers *Seeds* sont sept ateliers expérientiels basés sur le théâtre. Ils sont conçus pour explorer les thèmes de l'inclusion sociale, de la cohésion sociale, de la citoyenneté active et de l'autonomisation.

« Cette partie de la méthodologie peut être appliquée à toutes les classes car elle répond à une partie du programme éducatif en France. L'apprentissage narratif, abordant différents styles littéraires avec la narration et le théâtre et les défis sociaux sont (et aussi devraient être) au cœur de l'apprentissage interculturel à l'école française. »

Frédéric LEBAS, professeur à l'école Jacqueline Quatremaire (Drancy, REP, Seine-Saint-Denis)

Le manuel *Grow to Show* est conçu pour faciliter et encourager les participants à s'engager dans des techniques de narration pour créer d'abord leur propre histoire, puis une histoire collective.

« *Grow from Seeds* est un complément bienvenu aux règles habituelles de l'utilisation du théâtre pour aider les jeunes apprenants à développer leurs connaissances et leurs pratiques et à acquérir une expérience pratique de la scène. Ce type de projet et de pratique fait participer les jeunes apprenants à divers niveaux et renforce leur confiance dans les relations et le travail avec les autres. Les compétences acquises dans le cadre de ce projet comprennent les compétences interpersonnelles, interculturelles, communicatives, de développement personnel. Cette boîte à outils peut faire une grande différence dans les expériences d'apprentissage et la vie des jeunes et j'applaudis et approuve de tout cœur cette initiative. » Peter Sheekey (Irlande)

« Pour moi, le manuel est très bien écrit. Par dessus tout, je pense qu'il est écrit pour être utilisé dans des situations d'école de tous les jours. Pour faire connaître une approche créative favorisant l'inclusion et la tolérance, je pense que c'est ce qu'un manuel devrait être. Sinon, les collègues ne pourraient pas l'utiliser immédiatement. De plus, je pense que la mise en page est très positive et le manuel développe très clairement son objectif. »

Nora Verneuer, enseignante à la Diesterwegschule

1.3 Atelier de formation des formateurs

En juillet 2019, une formation de formateurs a eu lieu à l'école nationale Kildare Town Educate Together. Le but était de former les partenaires du projet afin de bien comprendre et maîtriser le programme. La formation a été animée par la Gaiety School of Acting, responsable du projet. L'atelier consistait en une formation de 5 jours au cours de laquelle chaque participant a testé le programme *Grow from Seeds*, l'atelier se terminant par une pièce *Grow to Show* à la fin de la semaine.

À la fin de la formation, chaque participant a évalué le travail de la semaine.

Les participants se sont livrés à l'analyse des compétences qu'ils ont améliorées en participant à la formation. Beaucoup ont noté de nettes améliorations de leur confiance en eux, à leur capacité à ensuite partager la méthodologie et l'utilisation de l'art dramatique.

Parmi les commentaires les plus positifs : "l'intégration des enjeux du travail sur scène", "les ateliers interactifs", "la pertinence des enseignements", "nous avons commencé en tant qu'étrangers et sommes partis en tant qu'amis."

Ces commentaires résument le sens du programme Seeds - inclusion et compréhension des autres. Certains ont trouvé le début de la semaine difficile (première rencontre des autres participants, travail en anglais), mais cela a été rapidement résolu par le caractère inclusif du programme.

Tous les participants se sont félicités des intervenants et de leur style d'enseignement. Cela a été répertorié comme une partie agréable de la semaine par la plupart des participants.

L'atelier de formation des formateurs a permis aux participants de découvrir le programme et de mieux comprendre ce que les enfants devraient faire à leur tour pour participer à *Grow from Seeds*.

1.4 Pilotage du programme - formation des enseignants et mise en œuvre

À la suite de l'élaboration des manuels et de l'atelier de formation des formateurs, le programme de formation des enseignants a été mené dans chaque pays partenaire.

Le nombre d'enseignants qui ont participé dans chaque pays:

Irlande - 44 enseignants

Allemagne - 15 enseignants

France - 46 enseignants

En Irlande, le cours a été labélisé EPV par le ministère de l'Éducation et des

Compétences. Les formations ont été offertes à deux reprises en juillet et août 2019. L'objectif du pilotage était de recueillir l'expérience des participants sur les ateliers et de tester la méthodologie développée. Questionner ainsi la mise en œuvre ainsi que la capacité à "engager" les enseignants et élèves et à atteindre les objectifs pédagogiques. Il s'agissait ici d'évaluer le projet d'un point de vue pratique.

Dans l'ensemble des trois pays partenaires, les enseignants bénéficiant de la formation se sont sentis plus à l'aise dans la perspective d'intégrer le théâtre dans leurs activités en classe. Ils ont pu apprécier la faisabilité de la mise en œuvre du programme GFS dans leur pédagogie. Sur le plan pratique en classe, il a été signalé que le programme *Grow from Seeds* offrait aux enfants un espace de confiance pour présenter leur point de vue. Il a aussi accru le vocabulaire des élèves et leur sensibilisation aux droits de l'homme. De plus, les enfants ayant un vocabulaire limité par rapport à leurs émotions ont pu mieux montrer et exprimer ce qu'ils ressentaient. La pièce *Grow to Show* a été reconnue pour avoir fourni une réelle opportunité aux élèves et aux enseignants de collaborer à l'élaboration d'un projet commun. Les élèves ont le sentiment d'être les "auteurs" de toute leur production. Enfin, la pièce était un outil précieux pour relier le programme à la communauté locale et au public.

Il a également été observé que les contraintes de temps limitaient la capacité de l'enseignant à accompagner la partie *Grow to Show* du programme. Pour y arriver, l'opinion la plus largement répandue a été que le programme GFS devait être mis en œuvre au début de l'année scolaire. Autre point de vue intéressant à souligner : les enseignants devaient se "préparer" à entendre de la part des élèves des préoccupations différentes des leurs. De plus, l'accent a été mis sur la "sensibilité" des sujets mis en œuvre dans la méthode car certains enfants se retrouvent directement interpellés dans leur vécu. En ce sens, lors d'une table ronde à Dublin, certains enseignants ont mentionné leur appréhension d'intégrer l'éducation interculturelle pour ces raisons de sensibilité.



Examen approfondi des évaluations par les enseignants du programme de formation

Irlande

44 enseignants ont été formés dans le cadre du programme *Grow from Seeds*. Tous les participants ont rempli un formulaire d'évaluation de la formation. Il leur a été demandé d'évaluer différents aspects de la formation.

- 39 participants étaient "entièrement d'accord" que les résultats d'apprentissage du programme étaient clairs dès le départ.
- 41 étaient "entièrement d'accord" pour dire que les résultats d'apprentissage du cours avaient été atteints.
- 39 étaient "entièrement d'accord" pour dire que le cours était pertinent pour leur travail.
- 41 étaient "entièrement d'accord" que le style de communication et la prestation de l'animateur du cours étaient efficaces.
- 37 étaient "entièrement d'accord" pour dire que les présentations et le matériel utilisés étaient de haute qualité.
- 39 étaient "entièrement d'accord" pour dire qu'ils se sentaient plus à l'aise dans la perspective d'utiliser le théâtre et la narration comme techniques d'enseignement.
- 38 étaient "entièrement d'accord" pour dire qu'ils se sentaient prêts à appliquer le programme dans leur classe.
- 37 étaient "entièrement d'accord" sur le fait que la formation a communiqué sur les ressources *Grow from Seeds* disponibles sur Internet.
- 44 étaient "entièrement d'accord" pour dire qu'ils seraient intéressés d'approfondir leurs connaissances sur ces sujets.
- 43 étaient "entièrement d'accord" pour recommander ce cours à un collègue.

Les enseignants ont considéré : «les perspectives pédagogiques pratiques», «un facilitateur fantastique» et «un contenu exceptionnel».

Certains commentaires sur la façon d'améliorer la formation ont indiqué que davantage de temps devrait être consacré à la discussion et que le PowerPoint devrait être moins riche. Certains participants ont estimé que le projet *Grow from Seeds* lui-même exigeait trop de travail pratique (découpe de carton).

Extraits de commentaires :

Il faut s'adresser à plus d'enseignants - le programme doit être connu. Plus de financement pourrait l'aider.

Il faut encourager plus de participants dans plus de pays.

C'était excellent et très agréable.

Excellent parcours polyvalent qui a été très utile et très amusant !

Caroline, la formatrice, est très passionnée pendant tout l'atelier. Je pense que c'est l'une des meilleures qualités que les enseignants devraient avoir en classe.

Ce serait bien d'avoir une partie de la journée liée à SPHE.

Aimerait plus de temps !

En Irlande, les participants sont d'accord sur le fait que le projet *Grow from Seeds* est un grand atout pour l'éducation interculturelle. Les facilitateurs ont reçu des éloges. Pour ce qui est de faire connaître le programme et d'encourager davantage d'enseignants à y être formés et à l'utiliser, des suggestions ont été faites concernant un financement supplémentaire pour promouvoir le programme. C'est quelque chose qui peut être étudié à l'avenir pour progresser et étendre le programme *Grow from Seeds*.

Allemagne

15 enseignants ont été formés dans le cadre du programme *Grow from Seeds*.

- 6 participants étaient "entièrement d'accord" sur le fait que les objectifs d'apprentissage du cours étaient clairs dès le départ.
- 7 étaient "entièrement d'accord" pour dire que les résultats d'apprentissage du cours avaient été atteints.
- 6 ont affirmé que le cours était pertinent pour leur travail.
- 7 ont déclaré que le style de communication et la prestation de l'animateur du cours étaient efficaces.
- 5 ont déclaré que les présentations et le matériel utilisés étaient de grande qualité.
- 8 ont dit qu'ils se sentaient plus à l'aise d'utiliser le théâtre et la narration comme techniques d'enseignement.
- 7 se sentaient prêts à appliquer le programme dans leur classe.
- 9 ont indiqué qu'ils seraient intéressés d'approfondir leurs connaissances sur ces sujets.
- 7 ont dit qu'ils recommanderaient ce cours à un collègue.

Parmi les éléments du cours que les participants ont trouvés les plus utiles ou les plus intéressants : «Les enfants développent leurs propres histoires», «la promotion de l'intégration», «la promotion de l'empathie», «des instructions étape par étape».

Les éléments de la formation que les participants ont jugés les moins intéressants ou les plus utiles sont les suivants :

L'histoire de la soupe aux pierres est géniale et le contenu est extrêmement important, mais comme je dirige un cours de théâtre, seule la deuxième partie est vraiment pertinente pour moi.”

“Les discussions sur l'histoire de la soupe de pierre ont parfois été un peu lentes.”

“J'ai aimé la pièce, mais je ne sais pas si je peux prendre autant de temps pour le faire. Il y a beaucoup d'autres choses à faire.”

Commentaires et réactions supplémentaires - la majorité des enseignants ont indiqué qu'ils seraient intéressés par une formation complémentaire et qu'ils étaient impatients de l'introduire dans leurs classes.

Les participants ont mis l'accent sur le fait qu'ils n'ont pas ou peu de temps pour intégrer un tel programme dans leurs classe. Pour y remédier, les formateurs pourraient indiquer clairement que de nombreux ateliers répondent à différents volets du programme, comme “moi et le monde” et “l'éducation sociale et personnelle”.



France

46 enseignants ont été formés en France dans le cadre du programme *Grow from Seeds*.

- 47% des participants étaient “entièrement d'accord” du fait les résultats

d'apprentissage du cours étaient clairs dès le départ.

- 61% étaient "entièrement d'accord" pour dire que les résultats d'apprentissage du cours avaient été atteints.
- 44% étaient "entièrement d'accord" pour dire que le cours était pertinent pour leur travail.
- 78% étaient "entièrement d'accord" pour dire que le style de communication et la prestation de l'animateur du cours étaient efficaces.
- 31% étaient "entièrement d'accord" pour dire que les présentations et le matériel utilisés étaient de haute qualité.
- 53% étaient "entièrement d'accord" pour dire qu'ils se sentaient plus à l'aise d'utiliser le théâtre et la narration comme techniques d'enseignement.
- 33% étaient "entièrement d'accord" pour dire qu'ils se sentaient prêts à appliquer le programme dans leur classe.
- 67% étaient "entièrement d'accord" pour dire que la formation communiquait sur les ressources *Grow from Seeds* disponibles sur Internet.
- 50% étaient "entièrement d'accord" pour dire qu'ils seraient intéressés à approfondir leurs connaissances sur ces sujets.
- 70% étaient "entièrement d'accord" pour recommander ce cours à un collègue.

Lorsqu'on leur a demandé quels éléments du cours étaient les plus utiles ou intéressants, les participants ont fait les remarques suivantes :

"La diversité des approches et des réponses des participants"

"Tous les scénarios ont permis de réaliser concrètement comment mettre en place des actions en classe. L'interactivité et les échanges au sein du groupe et avec les animateurs ont permis de confronter des points de vue sur certaines situations qui semblaient confuses. La clarté du projet et la relative simplicité pour pouvoir le reproduire en classe sont de gros points positifs de cette formation."

"Le fil conducteur de la création de l'atelier 8 à 10"

"Les différents jeux, la mise en scène des passages de l'histoire, les activités autour de la production d'écrits"

"Les méthodes utilisées pour renforcer la cohésion du groupe de classe, la progression proposée à partir de l'histoire de la soupe de cailloux..."

"Tout était intéressant et pertinent."

"Techniques ludiques pour mettre les participants à l'aise."

"Les techniques d'écriture d'une pièce"

Les éléments de la formation que les participants ont jugés les moins intéressants ou utiles sont les suivants:

“L'introduction, un peu trop longue”

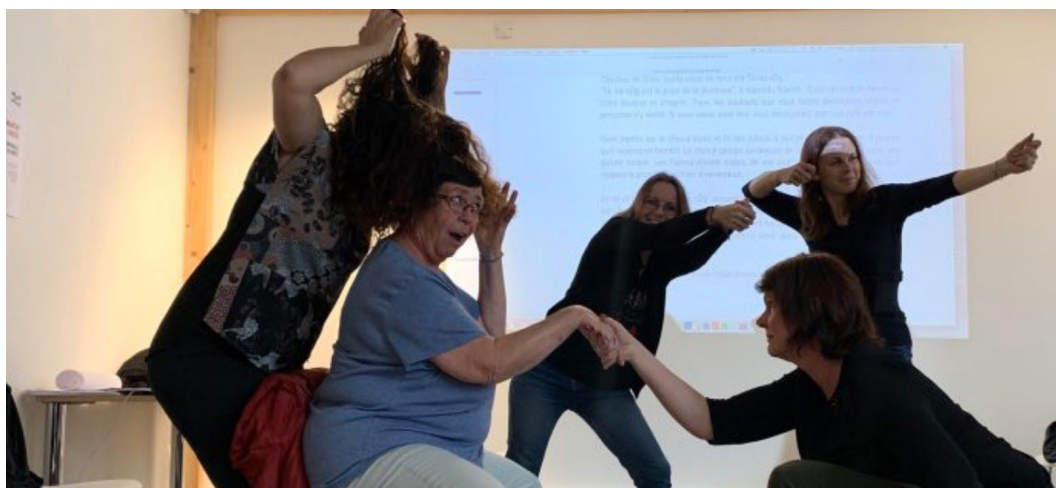
“Rien.”

“Tous les éléments du cours étaient pertinents”

“À mon avis, parce que redondant, la partie sur le conte irlandais”.

Commentaires et retours supplémentaires des enseignants qui ont participé à la formation :

- L'application de situations différentes peut parfois être compliquée en classe (manque de moyens techniques dans les "anciennes" salles de classe... craie et tableau noir) Mais l'enthousiasme des élèves à créer ensemble est très important.
- J'ai commencé à utiliser le manuel dans ma classe. Jusqu'ici tout va bien. Les séances sont cependant beaucoup trop longues et doivent être redécoupées.
- J'hésite encore à mener ce projet seul sans intervenant extérieur.
- Développer l'autonomisation, l'aspect citoyen, la créativité, la valorisation de soi
- L'un des meilleurs cours offerts par le réseau.
- Formation vraiment intéressante et pertinente car même si nous ne pouvons pas réaliser le projet dans son intégralité, il est tout à fait possible d'utiliser des étapes pour écrire des productions en particulier. Un grand merci à toutes les animateurs pour leur gentillesse et leur sourire!
- J'ai découvert un moyen d'amener le théâtre en classe qui m'encourage à le reproduire. Je vous remercie.
- Noémie, Clémentine et Bruno étaient d'excellents entraîneurs ! La dernière demi-journée a été moins dynamique que la première.
- La formation mérite au moins 4 jours consécutifs pour produire une pièce.



Les commentaires des participants en France ont indiqué que la formation était peut-être trop courte. Cela pourrait être attribué au fait qu'il est difficile pour les enseignants Français de quitter leur classe pour des formations supplémentaires, même si des conditions spéciales sont offertes en REP+. Les enseignants ont mentionné leur hésitation à mener à bien un tel projet sans aide extérieure. Peut-être serait-il envisageable d'y remédier à l'avenir en discutant davantage de leurs peurs et en travaillant avec eux pour leur donner la confiance nécessaire pour gérer seuls le programme *Grow from Seeds*. Certains enseignants ont estimé que les ateliers étaient trop longs. Pour y remédier, nous pensons qu'il faut souligner que les enseignants sont libres de choisir certains éléments des ateliers à faire avec leur classe. Le contenu des ateliers est flexible et les enseignants peuvent donc souvent choisir les éléments qu'ils jugent appropriés pour leur classe.

Au total, 105 enseignants ont été formés au total en Allemagne, en France et en Irlande. 84% de tous les participants ont indiqué qu'ils recommanderaient le cours et 85% ont déclaré qu'ils souhaiteraient une formation complémentaire.



1.5 Phase de test - Évaluation par des élèves en France, en Allemagne et en Irlande

Cette section détaille les principes qui sous-tendent l'évaluation et les outils spécifiques qui sont utilisés.

Principes d'évaluation

L'évaluation fonctionnera selon les principes de base suivants:

- Utile. L'évaluation sera conçue et mise en œuvre de manière à la rendre utile aux différents utilisateurs visés.
- Réalisable. L'évaluation sera réaliste, pratique et efficacement gérée afin de tirer le meilleur parti des ressources.
- Appropriée. L'évaluation suivra les procédures légales et éthiques appropriées.
- Fiable. L'évaluation sera rigoureuse, précise, véridique et basée sur des données valides.
- Sérieuse. Les partenaires (et en particulier Plan International Ireland, qui dirige l'évaluation) seront responsables de la qualité et de l'utilisation de son évaluation.

Les principaux éléments de la compétence interculturelle à mesurer étaient:

- Empathie
- Relation avec les autres
- Compétences en communication
- Ouverture
- Le respect des autres
- Collaboration
- Auto-réflexion
- Comportement envers la diversité
- La cohésion sociale

Les élèves de chaque école ont participé à des questionnaires d'empathie, "Qui voulez-vous dans votre classe ?" Et "Qu'est-ce qui est pareil, qu'est-ce qui est différent?". Les enseignants ont également observé la classe et évalué le groupe en fonction de son comportement et de sa cohérence. Le but de ces enquêtes, questionnaires et conversations était de mesurer les niveaux d'empathie des enfants,

leur ouverture à la diversité et à l'inclusion et leurs compétences interculturelles. Les résultats donnent un aperçu de l'interculturalité dans différents pays européens, chacun avec des niveaux de diversité différents.

Les résultats de référence ont été recueillis en novembre 2018, et les résultats finaux ont été achevés en 2019, après que les élèves aient participé au programme *Grow from Seeds*. Le but de cette étude était de déterminer s'il y avait eu, le cas échéant, un changement significatif dans les attitudes des élèves à l'égard de l'inclusion, de la diversité et d'autres éléments de l'éducation interculturelle.



1. Enquête d'empathie

Pour l'enquête d'empathie, les déclarations des élèves comprenaient notamment :

"Je suis désolé pour les enfants qui n'ont pas de vêtements."

"Quand je vois un enfant qui ne trouve personne avec qui jouer, ça me donne envie de jouer avec lui."

"Je suis capable de dire l'humeur de mes parents en regardant leurs visages."

"Je me fâche quand je vois un enfant blessé."

"Je suis désolé pour les autres enfants qui ont des ennuis."

"Je suis capable de dire, face au regard de mes parents, quand le moment est favorable pour demander quelque chose."

Irlande

2 classes de Kildare Town Educate Together ont participé à l'enquête "Empathy". Les enfants ont lu les phrases ci-dessus et ont dû cocher «Toujours» «Parfois» ou «Jamais» pour exprimer leur avis.

La majorité des élèves ont répondu «toujours» et «parfois» à ces questions. Un seul étudiant interrogé a répondu «jamais» à une affirmation. Dans l'ensemble, les élèves avaient tendance à être plutôt compatissants dans leurs réponses : la majorité des élèves ont répondu «toujours» à «je suis désolé pour les enfants qui n'ont pas de vêtements». Les élèves ici semblaient être très conscients des sentiments des autres et étaient capables de différencier entre différentes émotions.

Les résultats finaux étaient très proches de l'enquête initiale réalisée en novembre 2018. Les enfants de Kildare Town Educate Together étaient assez empathiques envers les autres enfants et semblaient être conscients des émotions des autres et de la façon de les comprendre. En revanche, les élèves ont considéré qu'il était plus difficile de comprendre leurs parents : une grande majorité des enfants a choisi «jamais» lorsqu'on leur a demandé «Je suis capable de dire, face au regard de mes parents, quand le moment est favorable pour demander quelque chose.» Dans l'ensemble, les réponses ici avaient légèrement progressé après avoir terminé le programme *Grow from Seeds*, bien qu'elles aient été plutôt positives auparavant.

Allemagne

Les réponses obtenues de la part des élèves de Gilden Grundschule étaient sensiblement différentes de celles de l'Irlande. 25 élèves ont participé à l'enquête d'empathie. 21 fois les élèves ont voté pour «jamais» en réponse aux déclarations. À

part cela, les résultats étaient mitigés entre «toujours» et «parfois» pour toutes les questions. Il n'y avait pas de préférence claire pour l'une ou l'autre.



En juillet 2019, les élèves ont de nouveau répondu à la même enquête d'empathie. Les résultats n'étaient pas très différents de novembre 2018. Les réponses ont varié souvent d'un ou deux élèves seulement, mais dans l'ensemble, il n'y avait pas de changement significatif. Lors de la première présentation de «Je suis désolé pour les enfants qui n'ont pas de vêtements», 16 élèves ont d'abord indiqué «toujours», 4 ont dit «parfois» et 4 ont dit «jamais». Lorsqu'on leur a demandé 7 mois plus tard, après avoir participé au programme GFS, les réponses n'ont pas évolué à proprement parlé. 15 élèves ont dit «toujours», 5 ont dit «parfois» et 1 seul a dit «jamais». 3 élèves de moins ont participé au deuxième sondage d'empathie. Bien que cela puisse être considéré comme un changement dans les niveaux d'empathie des élèves, cela ne donne peut-être pas une image complète car le même nombre d'élèves n'ont pas participé à la deuxième enquête.

France

Une classe de 21 élèves a répondu à l'enquête d'empathie. Leurs résultats étaient similaires à ceux de l'Irlande. Seuls 2 élèves ont répondu «jamais» aux déclarations. Tous les autres participants ont eu des réponses plus empathiques : «parfois» et «toujours». En réponse à «Je suis désolé pour les enfants qui n'ont pas de vêtements», 2 élèves ont répondu «jamais», 4 ont répondu «parfois» et 15 élèves ont répondu «toujours».

À la fin du programme *Grow from Seeds*, les élèves de l'École élémentaire semblaient avoir amélioré leur niveau d'empathie envers les autres. En réponse à la déclaration 1 - «Je suis désolé pour les enfants qui n'ont pas de vêtements», seulement 1 élève a

répondu «jamais» tandis que 7 ont dit «parfois» et 11 élèves ont dit «toujours». Il s'agissait d'une amélioration par rapport à l'enquête précédente, car elle montrait que les élèves comprenaient mieux les autres et leurs sentiments.



Dans l'ensemble, l'enquête d'empathie a fourni des réponses significatives. Les enfants des trois pays ont montré qu'ils avaient tendance à être très attentifs aux enfants moins chanceux qu'eux-mêmes, comme en témoigne la déclaration 1. Les élèves considéraient les enfants qui n'ont pas de vêtements aussi différents d'eux, ils étaient tristes à l'idée qu'un enfant n'ait pas suffisamment de chaussures, peut-être en raison de la pauvreté du pays dans lequel ils vivent. A l'avenir, afin de mieux comprendre s'il y a eu un changement réel des niveaux d'empathie, ces enquêtes devraient être données au même nombre d'élèves dans la classe qui a répondu aux sondages initiaux. Cela donnerait une meilleure mesure des attitudes des enfants. Les élèves ont trouvé plus difficile de comprendre les adultes et de comprendre quelles émotions ils ressentaient. Pour améliorer cela, le programme *Grow from Seeds* pourrait intégrer les adultes ainsi que les étudiants dans un dialogue plus large sur l'inclusion et la collaboration.

2. Observation

Chaque enseignant de chaque classe des trois écoles partenaires a été invité à observer le comportement de ses élèves.

Qu'est-ce qui est mesuré ?

Le respect des autres

La capacité d'écoute

La relation avec les autres

L'ouverture

La capacité de collaboration

La réflexion sur soi

Comment ?

Observations des professeurs de classe

Instantané de la classe un jour donné

France

26 élèves ont été observés. L'enseignant qui a effectué l'observation a noté que la majorité des enfants se comportaient de manière cohérente, 18 enfants sur 26 manifestaient constamment du respect pour leurs pairs. En ce qui concerne la démonstration d'une capacité à établir des relations entre eux, 10 élèves l'ont constamment montré, 14 l'ont souvent fait et 2 enfants l'ont fait parfois. Le respect des autres est primordial pour le succès de l'éducation interculturelle.

En juillet 2019, 26 élèves ont de nouveau été observés par leur professeur. Ces résultats ont montré une légère amélioration par rapport à l'année précédente - 20 élèves ont constamment montré du respect pour leurs pairs. Pour ce qui est de démontrer une capacité à établir des relations entre eux, 20 étudiants étaient cohérents à cet égard. Il s'agit d'une amélioration de 50% par rapport aux résultats de référence de novembre 2018. Un seul élève n'a jamais ou rarement montré une capacité de se lier à ses pairs. Cette amélioration peut être attribuée au programme *Grow from Seeds* et à l'accent qu'il met sur la collaboration et le respect mutuel.

Irlande - 28 élèves ont été observés à Kildare Town Educate Together. Les résultats ont été très positifs, l'enseignant notant que la grande majorité des élèves se sont comportés de manière cohérente. 22 ont fait preuve de respect pour leurs pairs, 22 ont écouté attentivement leurs enseignants, 18 ont pu suivre les instructions pour la

première fois et 20 ont constamment montré leur capacité à bien travailler avec les autres. L'enseignant a indiqué qu'aucun enfant ne relevait de la catégorie «rarement ou jamais» - en moyenne, seulement 2 enfants entraient dans la catégorie «parfois» en termes de comportement et de capacité à travailler avec les autres. C'était un exercice très réussi, dans l'ensemble. Les élèves se sont montrés conscients de la place de chacun et se montraient volontaires pour être à l'écoute et de se comporter de manière respectueuse.

Allemagne

Avant de commencer le programme *Grow from Seeds*, les élèves de Gilden Grundschule avaient des difficultés à faire preuve de respect envers leurs pairs. Une classe de 24 élèves a été interrogée et seulement 5 élèves ont constamment montré du respect pour les autres dans leur classe. 9 élèves ont "parfois" montré du respect pour leurs camarades de classe. En revanche, 9 élèves ont constamment démontré leur capacité à bien travailler avec les autres, tandis que seulement 2 élèves ne l'ont que rarement ou jamais montré. L'observation de l'enseignant ici indique qu'il y avait un manque de compréhension entre les élèves ce qui conduit souvent à un manque de respect. La majorité des élèves n'étaient pas disposés à sortir de leur zone de confort, avec seulement 3 élèves suffisamment à l'aise pour le faire. Les résultats rassemblés ici ont montré une réelle nécessité du projet *Grow from Seeds*, afin de permettre aux élèves d'être plus à l'aise personnellement puis à leur tour, d'avoir un plus grand respect pour les autres dans leur classe.



À la fin du programme, les élèves ont de nouveau été observés et les résultats étaient prometteurs. 25 élèves ont été observés en juillet 2019 - les résultats ont montré des améliorations dans certains domaines tandis que d'autres problèmes restaient

toujours un problème. Un plus grand nombre d'élèves ont démontré leur volonté de sortir de leur zone de confort, 9 étant toujours à l'aise de le faire, contre 3 seulement avant la mise en œuvre du programme *Grow from Seeds*. En ce qui concerne le respect de leurs pairs, seulement 5 élèves se sont toujours comportés positivement et 7 ont "parfois" fait preuve de respect. Il y a donc encore place à l'amélioration des comportements ici. Les difficultés rencontrées en Allemagne peuvent s'expliquer par le fait que tous les élèves ne parlent pas l'allemand à l'école, ce qui peut conduire à l'exclusion et à des difficultés à se faire des amis car certains élèves sont considérés comme des «étrangers». En mettant davantage l'accent sur l'inclusion dans le programme *Grow from Seeds*, les enseignants pourraient bientôt constater une amélioration du niveau de respect que les élèves ont les uns envers les autres.

Dans l'ensemble, les enfants en Irlande, en France et en Allemagne ont amélioré leur comportement. Les enseignants ont remarqué une augmentation du nombre d'élèves qui pouvaient faire preuve d'un comportement plus cohérents concernant l'écoute de leur enseignant et la volonté de bien travailler les uns avec les autres. À l'avenir, il serait utile de veiller à comparer autant que possible des classes identiques quant à la composition d'élèves. Des activités communes pourraient également être conçues et proposées à l'ensemble des élèves afin de permettre aux enseignants d'observer les comportements de façon mieux comparable.

3. Qui voulez-vous dans votre classe ?

Ce questionnaire a été remis aux élèves et les deux questions leur ont été posées après avoir vu une série de photos d'autres enfants.

Qu'est-ce qui est mesuré ?

Attitudes des élèves envers la diversité

La cohésion sociale

Comment ?

Les élèves choisissent parmi une gamme de photos :

Quel enfant ils voudraient accueillir dans leur classe et pourquoi

Quel enfant ils ne voudraient pas accueillir dans leur classe et pourquoi

Irlande

Certains élèves ont choisi des enfants pour des motivations plus personnelles : "J'aimerais que quelqu'un d'autre joue avec." "Je voudrais un nouvel ami dans ma classe parce que j'aime avoir de nouveaux amis avec qui jouer". De nombreuses

réponses faisaient référence à l'élève qui avait l'air «sympathique» et «agréable». La plupart des élèves ont choisi la même photo pour désigner celui qu'ils ne voulaient pas dans leur classe. Leurs raisons étaient homogènes : il avait l'air trop vieux et devait être dans une classe différente. C'était une réponse perspicace car elle montrait que la majorité des élèves ne voyait pas beaucoup de points négatifs ou n'utilisait pas de mots désobligeants pour décrire l'élève. Ils semblaient dérangés par son âge et, pour cette seule raison, ne pensaient pas qu'il appartenait à leur classe. Les résultats ici après que les élèves ont terminé le programme étaient intéressants. Les élèves évoquaient moins la différence d'âge perçue et d'avantage l'expression du visage de l'enfant. Les élèves ont conservé leurs choix d'élèves dont ils ne veulent pas, mais leurs motivations ont beaucoup évolué. Elles apportaient plus de sensibilité : "ils ont l'air espiègle", "il a l'air de me garder un secret", "il n'a pas l'air gentil" "pas amusant de jouer avec", "ses cheveux sont fous ... désolé". L'apparition d'excuses dans l'expression des sentiments était révélatrice. Cela montrait que l'élève répondait toujours à la question qui lui était posée, mais peut-être regrettait-il maintenant que cela blesse l'enfant rejeté. Ce fut un résultat positif du programme - l'élève se montrant plus conscient des sentiments des autres élèves. Lorsqu'on leur a demandé à nouveau quel enfant ils aimeraient dans leur classe, les élèves ont noté : "elle a l'air d'agréable compagnie pour jouer avec et semble avoir une belle personnalité", "parce qu'elle est une fille et que je suis une fille", "ce serait cool de découvrir ce qu'il aime, je pense qu'il ferait un bon joueur dans l'équipe". L'attention était moins mise sur les traits physiques de l'enfant et les élèves se concentraient davantage sur leur personnalité possible. Ce fut un résultat bienvenu car les élèves se concentraient davantage sur le côté émotionnel de l'enfant. Les réponses des élèves avaient un caractère plus accueillant et ils semblaient désireux de rencontrer de nouvelles personnes et d'en apprendre davantage sur eux et leurs expériences.

France

Ici, la majorité des élèves ont choisi le même enfant pour désigner l'élève qu'ils souhaiteraient accueillir dans leur classe. Leurs raisons allaient de «parce qu'il est mignon», «il a l'air gentil», «heureux», «semble intelligent» et «généreux». 2 élèves ont dit que tout le monde était égal, et souhaitaient donc que tous les enfants proposés rejoignent la classe. Il s'agit d'un exemple significatif sur l'intérêt d'enseigner aux enfants la diversité et l'inclusion.

Lorsqu'on leur a demandé qui ils ne voulaient pas dans leur classe, les réponses variaient de «ils n'ont pas l'air gentils», «pas assez heureux», «moches», «bizarres» «ressemblent à des handicapés mentaux».

8 élèves ont dit qu'ils ne voulaient refuser aucun des enfants au motif qu'ils avaient tous l'air sympathiques.

Les motifs pour lesquels certains des élèves ne voulaient pas d'autres élèves dans leur classe étaient assez négatives, ce qui pouvait être attribué au contexte social difficile qui existait déjà dans la communauté de classe. Cependant, certains élèves ont montré une nature aimable et empathique en voulant protéger les enfants en les accueillant dans leur classe. Cela peut être la traduction du sentiment de certains élèves qui auraient souhaité eux-même recevoir un meilleur accueil lorsqu'il ont rejoint la classe.

Après avoir participé au programme *Grow from Seeds*, les élèves ont de nouveau été invités à choisir quel enfant ils aimeraient accueillir dans leur classe. Les réponses variaient de «semble gentil et mignon», «joli», «souriant», «veulent le protéger s'il a des problèmes avec les autres», «quelqu'un en qui nous pouvons avoir confiance» et «ressemble à un enfant pauvre». Ces réponses montrent un grand changement dans les opinions des élèves. Ils faisaient d'avantage cas des sentiments de l'enfant "accueilli" et montraient un instinct protecteur.

Lorsqu'on leur a demandé d'expliquer plus en détail quel enfant ils ne voulaient pas voir entrer dans leur classe, les élèves ont estimé que certains semblaient avoir déjà de l'argent et qu'ils n'auraient donc pas "besoin" de rejoindre leur groupe. D'autres opinions incluaient «elle pourrait voler les amis de certains», «je ne lui fais pas confiance», «il a un faux sourire», «il ressemble à un mauvais enfant». Ces réponses étaient différentes de celles données avant le programme *Grow from Seeds*. Les élèves se concentraient désormais sur des enjeux plus personnels, par exemple la perte de leurs propres amis, ne pas faire confiance à quelqu'un et croire que l'enfant avait de l'argent et n'avait donc pas besoin de se joindre à la classe. Cela montre que les élèves étaient plus conscients de leurs propres sentiments après avoir achevé le programme. Les élèves n'avaient plus tendance à se concentrer sur les caractéristiques physiques des enfants sur les photos et n'en parlaient plus de manière négative en comparaison de leurs premières descriptions.

Allemagne

Les élèves de Gilden Grundschule se sont concentrés principalement sur les expressions sur les visages des enfants des photos et leurs caractéristiques physiques. «J'ai choisi cet enfant parce qu'il a les yeux noirs», «elle a de beaux yeux et de belles boucles d'oreilles», «ses cheveux sont superbes». Ces réponses n'étaient pas très émotives et ne touchaient pas aux sentiments, elles se concentraient plutôt sur ce que les élèves considéraient comme des fonctionnalités «agréables».

Lorsqu'on leur a demandé de désigner qui ils ne voulaient pas dans leur classe, les élèves ont de nouveau noté que l'apparence physique était la principale raison pour laquelle quelqu'un était exclu : "parce qu'ils ont les cheveux roux et le nez laid, "il n'a pas de beaux cheveux", "ses yeux ne sont pas très gentils". Ces réponses étaient très

différentes au regard de celle d'Irlande et à de France, cependant, cela pourrait être attribué au fait que certains enfants de cette école sont confrontés à une barrière linguistique. En effet, tous les élèves ne parlent pas couramment l'allemand, certains ayant même peu ou pas de capacité à s'exprimer en allemand.

Les résultats de ce questionnaire n'ont pas varié considérablement par rapport à la moyenne des autres résultats. Les élèves ont continué de s'attacher aux caractéristiques physiques des enfants lorsqu'ils faisaient le choix de ceux qu'ils souhaitaient accueillir dans leur classe «il a l'air gentil, mignon», «belles boucles d'oreilles» et «elle sourit». Cependant, malheureusement, il ne semble pas y avoir eu d'amélioration dans la seconde partie du questionnaire "qui ne voulez-vous pas dans votre classe?". Les réponses variaient de : «il a l'air de trop parler et déranger les autres, «on dirait qu'elle a une maladie» «je n'aime pas la couleur de peau noire», «elle a l'air moche», «je n'aime pas les enfants noirs». Ces réponses étaient plutôt alarmantes mais aussi révélatrices de l'environnement des enfants. L'Allemagne est une société multiculturelle avec beaucoup de diversité, mais elle rencontre également des difficultés d'intégration en raison d'une grande population migrante. Les opinions des élèves exprimées ici montrent que la dimension anti raciste pourrait être plus spécifiquement mise en jeux dans *Grow from Seeds*.

Mais d'autres réponses donnait une tonalité différentes. «Je ne veux pas exclure un enfant» a été l'une des réponses souvent sélectionnée lorsqu'on demandait de choisir quel enfant ne devait pas entrer dans la classe. Ce résultat montre qu'en dépit de certaines réponses très négatives, certains élèves ont compris le concept du programme *Grow from Seeds* et ont appris l'importance de l'inclusion.

Chaque pays partenaire a donc obtenu des résultats différents pour le questionnaire «Qui voulez-vous dans votre classe ?». Les étudiants de Kildare Town Educate Together semblaient être mieux conscients des sentiments ressenties par leurs pairs à la fin du programme. Ils étaient très inclusifs et montraient de bonnes tendances d'acceptation et de compréhension des autres. Certains étudiants en Allemagne et en France semblaient avoir des sentiments assez négatifs à l'égard d'autres enfants qui leur étaient dépeints. Les élèves les considéraient comme une menace, et en particulier refusaient que des personnes d'une couleur de peau différente rejoignent leur classe. Bien que nous ne puissions pas en être certains à 100%, cela pourrait être lié à l'expérience personnelle des élèves, un environnement social difficile ou à une perception préconçue sur les personnes d'autres origines. Pour questionner ce sujet, nous suggérons qu'à l'avenir, une plus grande attention soit accordée à l'origine des participants dans les ateliers du programme *Grow from Seeds*. Prévoir plus de discussions sur l'altérité pourrait améliorer le niveau de tolérance au sein des classes, enjeu majeur de la philosophie *Grow from Seeds*.

3. Qu'est-ce qui est pareil, qu'est-ce qui est différent?

On a montré aux élèves la photo d'un enfant du même âge. On leur a demandé de décrire les similitudes et les différences entre eux et l'enfant sur l'image.

Qu'est-ce qui est mesuré?

La diversité

Relation avec l'Autre

Comment ?

On montre aux élèves la photo d'un enfant du même âge que lui

Ils doivent s'efforcer de lister les points communs et les différences

Irlande

A Kildare, les élèves ont observé de nombreuses similitudes entre eux et les élèves présent sur les photos. L'observation du «genre» est venue en premier lieu, puis des considérations comme ils sont «heureux», ils ont «les mêmes devoirs», «ils peuvent dessiner», et enfin «nous sommes des gens normaux» et «nous sommes tous humains».

En termes de différences, les élèves ont noté : «sexe différent», «il n'a pas de chaussures», «il n'a pas d'argent», «différentes couleurs de peau», «pas d'électricité» et «nous n'avons pas la même allure». Les réponses indiquaient à quel point les enfants se sont attachés aux aspects physiques.

Les similitudes observées par les enfants entre eux et l'enfant sur la photo étaient plutôt très positives : beaucoup ont mentionné une évidence parfois négligée sur le fait que nous sommes tous humains.

Après avoir effectué les ateliers *Grow from Seeds*, les réponses des élèves portant sur les similitudes et les différences ont eu tendance à se concentrer sur les aspects inclusifs de ce qui les lie en tant qu'enfants et humains. "Nous avons tous du talent", "c'est une personne", "il a une famille", "il a une vie", "une vie heureuse". Ces réponses ont été très encourageantes, montrant les apports du programme. Les élèves se sont intéressés à des enjeux plus larges et ont décidé que, dans l'ensemble, il y avait de nombreuses choses fondamentales qui les reliaient aux autres enfants. La question des attributs physiques devenant moins prépondérante.

Lorsqu'on les a de nouveau interrogés sur les différences entre eux et l'enfant sur la photo, les étudiants ont eu des réponses plus sensibles, avec des notions comme la

«culture», la «langue», le «pays», la «couleur de peau différente», l'«âge». A nouveau, ils montraient moins d'attention sur les différences physiques et d'expression. Les élèves avaient été sensibilisés à d'autres cultures et pays grâce au programme *Grow from Seeds*, ce qui semble avoir été reflété dans leurs réponses après le programme.

France

La plupart des étudiants ici ont relevé "les chaussures" comme une différence majeure. Eux avaient tous des chaussures mais pas l'enfant sur la photo. Certains ont mentionné que cela pouvait vouloir dire qu'il était sans abri. L'environnement de l'enfant représentait une autre différence notée par les élèves : "Il doit vivre loin d'ici." Chaque élève pensait que le garçon sur la photo ne vivait pas en France. En ce qui concerne les activités quotidiennes telles que la nourriture, l'école et les loisirs, 50% des élèves ont reconnu les similitudes : les enfants mangent de la nourriture et jouent avec des jouets. Les 50% restants de la classe ont eux estimés que c'était une différence car ils mangent des aliments différents et jouent avec des jouets différents.

Certains élèves ont estimé que le garçon sur la photo avait besoin d'amis parce qu'il semblait être seul et qu'il n'avait peut-être pas de famille. Cependant, près de 40% de la classe a déclaré que le garçon avait des amis puisqu'il va à l'école.

En France, les enseignements sur la classe issus de ce questionnaire se sont révélés très intéressants. Les enfants semblaient très empathique vis à vis de l'enfant sur la photo, car il n'avait pas de chaussures et peut-être pas de famille. Les enfants ont reconnu certains points communs dans l'alimentation et le jeu, mais semblaient bien distinguer les différences. Point intéressant, aucun enfant n'a répondu «aucun» lorsqu'on lui a demandé quelles étaient les différences entre lui et le garçon sur la photo.

Les différences et similitudes constatées par les élèves ayant terminé le programme étaient assez similaires à celles d'avant. Les élèves étaient déjà très empathiques envers le garçon sur la photo avant le programme *Grow from Seeds*. Les élèves ont ensuite noté des différences importantes dans l'environnement du garçon par rapport au leur. «Il pourrait être au Maroc», «si j'avais de l'argent, je le lui donnerais», «ce n'est pas parce qu'il est différent qu'il n'est pas heureux», «il est seul au lieu d'aller à l'école». Cela indique que les étudiants étaient très connectés avec leurs émotions et se sentaient suffisamment forts face à ce qui leur était présenté : ils souhaitaient partager leur argent avec le garçon. Cette réponse a été très bien accueillie au cours de la discussion en classe sur la photo. Les élèves ont entendu les différents points de vue et cela les a encouragés à comprendre et à explorer les sentiments des autres.

En réponse aux similitudes entre le garçon sur la photo et les émèves, les commentaires incluait «il aime l'art», «il a un cerf-volant» et «il a une vie». Après le programme, les élèves ont pu identifier plus de points les reliant eux et le garçon sur la photo.

Allemagne

Les réponses des étudiants Allemands étaient différentes de celles d'Irlande et de France. À Gilden Grundschule, les élèves semblaient se concentrer sur davantage sur les aspects physiques lors de la comparaison des similitudes et des différences. Les similitudes étaient les suivantes : «humain», «lampe», «stylo», «livret», «pantalon», «t-shirt», «yeux», «tête». Alors que les différences constatées étaient «le canapé», «le décor», «les fenêtres», «le chapeau», «la porte», «son nez» et «l'absence de grain de beauté». Les réponses ici étaient intéressantes par rapport à l'Irlande et la France - les élèves se concentraient ainsi moins sur les émotions et l'apparence physique de l'enfant mais plus sur l'environnement alentour. Les similitudes ont porté sur les vêtements tout en notant que les deux enfants étaient «humains». Un résultat positif de l'activité d'observation qui a été noté par au moins un élève dans chaque école partenaire.

Lorsqu'on les a interrogés sur les similitudes et les différences 7 mois après le questionnaire initial, les élèves ont à nouveau noté des similitudes physiques telles que "t-shirt", "pantalon", "nous sommes tous les deux des humains", "tous les deux aiment dessiner", "couleur de peau". De nombreux élèves ont observé que la plus grande similitude était qu'ils étaient tous deux humains. Ce fut l'un des résultats les plus positifs du questionnaire. Les élèves avaient tendance à s'éloigner de l'aspect physique lorsqu'ils se comparaient à leur homologue sur la photo. Après avoir terminé le programme d'ateliers, les élèves semblaient plus en phase avec leurs émotions plutôt que simplement avec les attributs physiques.

Les différences notées comprenaient «ne porte pas de chaussures», «le chapeau est différent du mien», «nos maisons ne sont pas les mêmes», «la couleur de la peau», «c'est un garçon, je suis une fille», et "je n'ai pas de cerf-volant". Ces réponses se sont à nouveau concentrées un peu plus sur la personne elle-même plutôt que sur son environnement, par rapport aux résultats de référence.

Les élèves des trois écoles partenaires ont montré une meilleure compréhension des autres dans cet exercice. Ils ont reconnu qu'il y a une chose qui les lie à l'enfant sur la photo : le fait que nous sommes tous humains. Bien que tous les élèves ne soient pas arrivés à cette conclusion - au moins un dans chaque classe l'a fait et cela a été discuté plus en détail par certains enseignants. Une fois exposés au concept selon lequel tout le monde est un être humain et une personne, les élèves l'ont accepté. À la

fin du programme, les élèves se sont moins concentrés sur les similitudes de l'aspect physique et davantage sur les traits émotionnels qu'ils partagent. Afin d'avoir une compréhension plus complète des opinions et des points de vue des élèves sur ceux qui vivent dans des contextes différents, nous recommandons d'inclure plus d'une photo dans cet exercice. L'inclusion d'une photo de groupe serait intéressante, tout comme la photo d'une fille qui pourrait être perçue comme «riche». Cela nous fournirait sans aucun doute des réponses différentes, et nous donnerait un bon aperçu des personnes avec lesquelles les enfants ont le plus d'affinité.

Dans l'ensemble, à la fin du programme *Grow from Seeds*, les élèves avaient acquis de nombreuses compétences nouvelles et meilleure qualité d'appréciation vis à vis des autres. Les étudiants avaient tendance à être plus acceptants et ouverts à la possibilité de nouveaux amis et de nouveaux camarades de classe. L'exploration de ces questions dans les ateliers a certainement contribué à changer les perceptions des élèves.

1.6 Tables de résonance : tables rondes, séminaires, conférence à Dublin : les commentaires d'experts et de panélistes

La table ronde *Grow from Seeds* a eu lieu à Dublin le 17 octobre 2019 et l'objectif de l'événement était d'informer sur le projet *Grow from Seeds*, son contenu et sa mise en œuvre. Des discussions et des réflexions ont également eu lieu sur la capacité du programme à favoriser l'éducation interculturelle dans les écoles primaires. Les participants comprenaient des universitaires, des enseignants et des représentants d'ONG.

Certains points intéressants ont été soulevés pour ce qui concerne les étapes avant de mettre en œuvre une action : envisager de rencontrer les parents en amont d'un projet pour anticiper tout problème pouvant survenir dans la relation enfants/thèmes du projet. Il doit vraiment promouvoir l'inclusion – un élément central du projet – et créer une relation positive entre la maison et l'école.

Dans l'ensemble, il y avait un consensus pour constater le manque de diversité ethnique parmi le personnel enseignant. C'est sans doute lié à la barrière de la langue irlandaise. Elle empêche ceux qui n'ont pas commencé à l'apprendre au niveau du certificat de fréquenter les écoles de formation des enseignants. Cela a été souligné

comme un point à approfondir. De plus, les enseignants ont parfois des réticences à se lancer dans l'éducation interculturelle. Il leur faut une formation spécifique pour avoir confiance et explorer les questions des origines ethniques. À cet égard, certains participants ont souligné à quel point le sujet du racisme doit être spécifiquement identifié comme faisant partie de l'éducation interculturelle. Cela aiderait à éliminer les obstacles auxquels de nombreux enfants sont confrontés en termes d'exclusion basée sur la couleur de la peau.



Afin de promouvoir l'inclusivité et l'origine ethnique dans la mesure du possible, il a été évoqué l'intérêt d'incorporer les différentes langues des élèves dans une pièce *Grow to Show* (dans la mesure du possible). Cela mettrait en évidence la diversité qui existe aujourd'hui dans certaines classes. Mais les enseignants ont souligné que seulement 30 minutes sont allouées à SPHE (éducation citoyenne) par semaine en Irlande. L'éducation interculturelle pourrait être reconnue comme une pédagogie à intégrer dans toutes les matières.

Pour la diffusion du programme *Grow from Seeds*, il a aussi été recommandé de le promouvoir par le champ de l'expression artistique. Il est possible de relier les écoles primaires aux organisations citoyennes locales et aux troupes de théâtre afin d'élargir sa mission et son impact.

La table ronde s'est avérée être un grand succès et de nombreux commentaires formulés par les participants ont été approfondis et inclus dans les événements qui ont suivi.

Le séminaire tenu en Allemagne a une fois de plus exprimé les mêmes préoccupations, et plus particulièrement le temps pouvant être consacré à ce genre d'expérience. Les enseignants estimaient qu'il y avait un grand nombre d'ateliers et ils semblaient chronophage. Certains enseignants étaient plus optimistes que d'autres en estimant qu'ils seraient en mesure d'introduire les ateliers dans leurs classes. Les enseignants ont indiqué qu'ils pouvaient faire le choix de ne jouer qu'à certains jeux du programme si les contraintes de temps les empêchaient de suivre l'ensemble du parcours.



Un point intéressant a été soulevé : bien que le temps disponible pour mettre en œuvre *Grow from Seeds* pendant les heures de classe soit limité, cela pourrait peut-être être fait en tant qu'activité extrascolaire après l'école. Les enseignants ont apprécié que tout ce dont ils avaient besoin pour le programme *Grow from Seeds* était facilement accessible. Il n'était pas nécessaire de copier, plastifier ou rechercher d'autres documents : tout est mis à disposition dans les manuels.

À la suite du séminaire, le chef du département «Enseigner l'allemand comme

seconde langue” a demandé s'il pouvait faire la présentation de *Grow from Seeds* lors d'une de leurs réunions plus tard dans l'année. Cela a montré l'adaptabilité du programme et le fait que les enseignants ont adhéré à l'idée de l'éducation interculturelle immédiatement après le séminaire.

Une table ronde a également eu lieu à Dortmund. Parmi les participants, on comptait deux enseignants et trois politiciens. L'inclusion de politiciens à la table ronde était importante en ce sens qu'elle ouvrait une voie de communication qui pourrait être utilisée à l'avenir. Il est important de sensibiliser les politiques pour que l'éducation interculturelle soit ajoutée dans les programmes scolaires et ce fut une première étape significative. Les politiciens qui ont participé étaient très enthousiastes à propos du programme *Grow from Seeds* et ont été impressionnés par la gamme d'ateliers et les enseignements sur l'empathie et l'éducation interculturelle. On s'est demandé si le programme pouvait être élargi pour inclure les enfants plus âgés. C'est quelque chose à examiner à l'avenir. Leur intérêt pour le programme était encourageant. L'un des politiciens présents a partagé les ateliers *Grow from Seeds* avec le ministère de l'Éducation. À ce jour, il n'y a eu aucune autre communication du Ministère.

Les enseignants de la table ronde ont exprimé des préoccupations similaires à celles des enseignants d'Irlande et de France - le temps nécessaire à la mise en œuvre du programme. Les enseignants craignaient de ne pas pouvoir satisfaire à leurs autres exigences pédagogiques telles que les mathématiques et l'allemand. Cependant, les enseignants ont adoré l'idée d'introduire le théâtre dans leurs salles de classe et les jeux qui font partie du programme *Grow from Seeds*.

Un séminaire s'est aussi tenu en France en février 2020 dans le cadre du Lycée Albert Schweitzer du Raincy. Des enseignants de différents établissements scolaires des environs étaient invités, ainsi que des professeurs de théâtre amateurs, et des animateurs jeunesse. Un représentant d'un groupe politique (expert culturel) était aussi présent. Durant 3 heures, les 20 participants ont eu un aperçu de la méthodologie *Grow from Seeds*. Ils ont également testé concrètement la méthodologie des 6 boîtes et écrit une forme théâtrale, tout d'abord en 4 groupes de 5 personnes, puis en 2 groupes de 10, réunissant leurs histoires respectives. Au moment d'évaluer le travail, les participants ont exprimé leur intérêt pour l'efficacité de la méthode qui leur avait permis de créer très rapidement ensemble une histoire personnelle questionnant l'altérité et la différence, alors qu'ils se connaissaient à peine quelques heures plus tôt. Ils ont pu comprendre que l'expérience ne leur avait montré qu'une partie du programme et que les différents ateliers présentaient beaucoup d'autres dimensions pédagogiques, citoyennes et

artistiques. La présentation de la méthodologie sous forme de séquences leur a paru claire. Les enseignants travaillant au niveau lycée se sont montrés réservés sur la place que pourrait trouver un tel programme d'activité compte tenu du programme scolaire déjà très chargé. Mais ils ont relevé que de nombreux exercices *Grow from Seeds* pourraient les aider à faire travailler les élèves sur l'expression orale et l'éloquence, nouvelle priorité scolaire depuis 2020 en France.



Un enseignant travaillant dans un collège d'une ville voisine a souligné de la question interculturelle était toujours sensible dans ses classes, avec des enfants ayant des élèves de seconde génération avec des origines de très nombreux pays différents. Il a surtout montré de l'intérêt pour la partie de la "Soupe de Cailloux" et sa dimension très concrètement transposable pour les élèves.

Trois enseignants ont proposé de déposer des dossiers de demande de financements auprès de l'Education Nationale pour bénéficier de l'aide d'artiste pour la mise en œuvre d'un projet *Grow from Seeds* dans leur classe pour 2020-2021.

Une table ronde a eu lieu en France en février 2020 à la Commission nationale française UNESCO - Ministère français des Affaires étrangères. Il y avait 9 participants dont le secrétaire général de la Commission pour l'UNESCO CNFU, une Inspectrice de l'éducation nationale et une conseillère technique de la directrice générale d'Erasmus+ France. L'inspectrice générale s'est montrée très intéressée par *Grow from Seeds* et a annoncé qu'elle présenterait le projet à la Direction des sciences humaines et sociales de l'UNESCO pour qu'il figure dans le cadre du Programme d'éducation à la citoyenneté (Master classes de l'Unesco pour les

écoles). Il a été discuté que *Grow from Seeds* devrait être présenté lors de ces Masterclass qui ont lieu deux fois par an.

Les participants à la table ronde ont mentionné le réseau des villes inclusives qui pourrait également relayer le projet. Aujourd'hui, 15 villes en France font partie du réseau. L'inclusion potentielle de *Grow from Seeds* lors de cette rencontre permettrait de le partager avec un public beaucoup plus large.

Le programme *Grow from Seeds* a suscité l'intérêt général des participants. Ils ont exprimé le souhait de le partager avec d'autres développeurs de projets. Le département de la coopération et du développement CNFU est à la recherche d'exemples de bonnes pratiques et *Grow from Seeds* sera un excellent exemple à partager.

D'autres participants ont mentionné que le programme était «très intéressant» et «une bouffée d'air frais». Certains ont évoqué que le nouveau programme Erasmus+ 2027 mettra l'accent sur l'inclusion dans un sens assez large. En juin 2020, une grande conférence Erasmus+ se tiendra à Strasbourg en collaboration avec l'agence Allemande Erasmus+. Il y aura une session consacrée à l'inclusion et les participants ont estimé que *Grow from Seeds* pourrait en faire partie. Ce fut un énorme résultat de la table ronde en France. Les membres du personnel de l'UNESCO ont estimé que le projet était très utile et devrait donc bénéficier d'une plate-forme plus large. La conférence permettrait à *Grow from Seeds* d'être partagée avec un nouveau public.

Conférence

La conférence *Grow from Seeds* a eu lieu le 17 janvier 2020 au Smock Alley Theatre de Dublin. Le but de cette conférence était d'explorer de nouvelles façons de comprendre l'éducation interculturelle dans les écoles primaires. Elle encourageait l'utilisation des arts créatifs comme outil pour favoriser le dialogue interculturel dans les écoles primaires. Le public cible était les enseignants, la direction des écoles, les décideurs politiques, les chercheurs, les praticiens du théâtre et les universitaires. Il y a eu une participation fantastique à l'événement avec 102 personnes présentes.

Quelques commentaires des participants à la fin de la journée :

«Conférence fantastique et grand potentiel et idées d'éducation interculturelle en cours d'intégration dans les écoles. J'adorerais faire un CPD sur le programme GFS »

«Ce programme indique simplement que l'Irlande a décidé d'offrir un foyer durable et sûr pour tous les immigrants en acceptant chacun et chacune pour ce qu'il est. Merci ! J'apprécie d'en faire partie ».

Les enfants de Kildare Town Educate Together ont présenté leur pièce *Grow to Show* qui a été très bien accueillie et a souligné l'efficacité du programme *Grow from Seeds*. Les enfants ont pu démontrer leur compréhension des thèmes fondamentaux de l'inclusion et de l'exclusion. Suite à leur performance, les membres du groupe se sont assis autour d'une table ronde et ont exprimé leurs opinions sur le projet. Les commentaires étaient perspicaces et montraient que les jeunes enfants réalisaient les bénéfices du programme.



Suite à la participation très réussie des étudiants à la conférence, une table ronde a réuni des enseignants qui avaient suivi le programme *Grow from Seeds*, des universitaires et divers membres d'ONG, à savoir Amnesty et Scoop Foundation. Le programme et les ateliers conviviaux ont été vivement appréciés. Un consensus s'est dégagé sur le fait qu'en Irlande, l'accent n'est pas suffisamment mis sur l'éducation interculturelle. En conséquence, de nombreux enseignants se sentent mal à l'aise d'aborder le sujet. Le ministère de l'Éducation accorde une grande importance à l'apprentissage lire/écrire/compter en Irlande et les membres du panel étaient d'avis que l'éducation interculturelle devrait jouer un rôle plus important dans le programme scolaire. Certains participants ont même fait remarquer que le même montant devrait être investi dans des ressources pour l'éducation interculturelle que l'alphabétisation et le calcul. "Il devrait être inscrit dans le programme ordinaire et il devrait y avoir des journées de formation proposées aux enseignants."

Il a été souligné que *Grow from Seeds* est un projet financé par Erasmus+. "L'UE est probablement le programme interculturel le plus réussi de la planète." L'opinion générale était qu'il fallait faire davantage en matière d'éducation interculturelle en

Irlande. Mais, le programme *Grow from Seeds* a comblé une très grande lacune et c'est un programme qui est gratuit, facilement disponible et facilement accessible pour tous les enseignants en Irlande.

1.7 Impact

Une ambassadrice, St.John the Baptist School, Junior Boys for the *Grow from Seeds* en Irlande a évoqué en détail son expérience lors de la conférence de janvier 2020 à Dublin. Fait intéressant, elle travaille dans une école catholique composée exclusivement de garçons, à prédominance blanche. Cette école montre peu de diversité. On pourrait supposer que le programme *Grow from Seeds* n'y serait peut-être pas opérant ou approprié dans un contexte aussi homogène. Cependant, Elizabeth a estimé qu'il y avait des avantages égaux, sinon plus, pour ces enfants, car cela les prépare à l'avenir et à rencontrer des gens d'autres horizons. L'enseignant a noté un grand nombre de liens avec des programmes tels que l'anglais, la musique, SPHE, la science et l'art. Un point important était que l'ensemble du programme dépend de la collaboration. Pour cette raison, l'accent a été mis sur l'utilisation de «nous» plutôt que de «eux». Un dernier point soulevé était qu'un arbre pousse à partir d'une graine mais porte de nombreux fruits, ce qui reflète vraiment l'essence du programme *Grow from Seeds*.

Stivan, un enseignant de l'Ecole des Fougères en France, a remarqué l'impact du programme *Grow from Seeds* dans sa classe.

«La classe de CM1A Fougères Raincy est une classe très hétérogène où les élèves ont du mal à s'entendre et à former un groupe uni. De plus, cette classe présente aux élèves un profil hyperactif, ayant ainsi du mal à maintenir leur calme et leur tranquillité (rester calme sans faire de bruit demande beaucoup d'efforts et peut rapidement dégénérer en conflit avec un autre élève ou entre l'élève et le référent adulte).

L'activité *Grow from Seeds* a contribué à unifier cet ensemble hétérogène en un tout plus homogène et à tendre vers un esprit de "classe".

La première bonne chose apportée par *Grow from seeds* a été d'aider les élèves à se calmer afin de s'entendre et s'écouter.

La seconde, à écouter et à accepter l'opinion de l'autre même si elle ne correspond pas à la sienne.

La troisième était de travailler en équipe et travailler avec une personne qui n'est pas son amie et qui peut même être difficile à accepter. Accepter de ne pas avoir le rôle

qu'on désirait, ou d'exécuter l'action que l'on voulait faire. Apprécier de servir la communauté dans son ensemble.

Le quatrième apprentissage concernait le fait de bouger ou parler devant un public. Laisser sa timidité de côté et accepter le regard de l'autre. Jouer avec sa voix ou son corps pour rendre ses actions, ses expressions, ses sentiments plus compréhensibles. Enfin, accepter les mouvements corporels, la voix d'une personne sans être en position de jugement par rapport à soi ou aux autres.

Cette activité *Grow from Seeds* a contribué à donner confiance aux élèves, à former un groupe plus homogène tout en ignorant leurs sentiments et ceux des autres.»



Des élèves allemands ont été interrogés sur le programme *Grow from Seeds* et sur la manière dont ils pensaient que cela leur était bénéfique. Les élèves ont mentionné que cela les a aidés à travailler ensemble pour le bien de tous et que les garçons et les filles de la classe ont appris à travailler ensemble.

Les enseignants ont estimé que les avantages du programme étaient vraiment évidents lorsque les élèves ont participé à leur pièce *Grow to Show*. «Le travail d'équipe était particulièrement visible lorsque nous nous entraînions pour le jeu. Tout le monde savait où ils devaient être, quand ils devaient marcher et quand ils devaient parler. Ils se sont aidés et se sont parlés. Ils ont également eu beaucoup d'idées lors de la préparation de la pièce qui les ont vraiment fait siennes. Ils parlent toujours avec fierté de leurs héros Agent Black et Agent Ewa. »

Les enseignants de Gilden Grundschule avaient vraiment l'impression que le programme *Grow from Seeds* faisait de la classe une équipe. Avant le programme, la classe avait du mal à travailler ensemble et à se comprendre, maintenant ils se sont améliorés dans ces domaines.

La violence dans la classe était courante avant le programme et l'est encore

aujourd'hui dans une certaine mesure. Cependant, les enseignants pensent que cela s'est amélioré. Il est maintenant plus facile de discuter de leurs problèmes car cela peut être ramené à l'histoire de la Soupe de Cailloux. Pensez à quand vous étiez un étranger, comment vous sentiez-vous, que feraient les vagabonds ? Le programme *Grow from Seeds* donne aux élèves l'occasion de discuter de leurs sentiments et opinions. Le lien enseignant-élève s'améliore souvent à chaque atelier, car les sujets permettent aux élèves d'explorer leurs émotions.

1.8 Valeur ajoutée d'un réseau - Avantages pour les institutions, avantages pour les personnes impliquées

Trois écoles primaires d'Irlande, d'Allemagne et de France ont participé au projet *Grow from Seeds*. Chaque école partenaire a souligné les avantages de ce projet de leur point de vue et la valeur d'avoir des points de vue différents.

Gilden Grundschule en Allemagne a estimé que les principaux avantages du programme comprenaient la connaissance des enseignants et des professeurs de théâtre d'autres pays et la discussion et la comparaison des problèmes d'école / élèves qui existent dans les différents pays. Certains de ces problèmes étaient similaires et certains étaient exclusifs à un pays en raison de leur système. Un atout majeur du projet selon l'Allemagne était la possibilité d'essayer le théâtre en classe. Cela a été difficile au départ car ils n'y étaient pas habitués mais le projet leur a permis de s'améliorer dans ce domaine.

Les plans de cours sur l'éducation interculturelle ont été un atout majeur de ce programme selon les enseignants de Gilden Grundschule. Les plans de cours ont été créés de manière à ce qu'il soit possible de commencer les cours à tout moment de l'année.

Le jeu en classe (*Grow to Show*) a été grandement apprécié par les enseignants en Allemagne car il impliquait que la classe travaille ensemble pour créer quelque chose qui est très spécial pour eux en tant que classe.

Enfin, Gilden Grundschule a noté que tout le monde dans la classe aimait mettre en œuvre *Grow from Seeds* et que c'était génial de faire quelque chose en classe qui était apprécié par tous les élèves.

L'Ecole élémentaire en France a noté à quel point il était utile d'apprendre du coordinateur les bonnes pratiques en gestion de projet. Dans le secteur de l'école

primaire en France, il n'y a pas beaucoup de projets à long terme, donc *Grow from Seeds* leur a permis de travailler avec d'autres enseignants du primaire sur un projet à long terme et à fort impact. Une observation intéressante de la France est qu'elle était très intéressée à connaître les spécificités des systèmes d'enseignement primaire irlandais et allemand et comment ils sont gérés. Ces informations ont permis à chaque école partenaire de comparer leurs systèmes et peut-être de chercher à reproduire les aspects réussis dans leur propre pays.



En ce qui concerne l'aspect dramatique du projet, l'Ecole élémentaire était heureuse d'être impliquée et associée à la conception d'une méthodologie étape par étape. À cet égard, il a noté l'utilité d'apprendre à combiner les valeurs de l'UE en matière de citoyenneté et de théâtre. La formation des enseignants à la méthodologie *Grow from Seeds* a été notée comme un avantage majeur du projet car elle leur a offert de nouveaux outils pédagogiques. Les enseignants de l'école ont également reconnu à quel point le projet était bénéfique, en voyant leurs propres élèves de façon différente et de les voir s'exprimer en dehors de la structure d'enseignement habituelle.

Kildare Town Educate Together était l'école primaire irlandaise impliquée dans ce projet. Selon elle, les principaux avantages du projet étaient le fait que il existe maintenant une excellente ressource complète à la disposition de tous pour l'enseignement de l'éducation interculturelle. Cela fournit un point de départ pour les enseignants pour présenter l'éducation interculturelle ainsi que des leçons supplémentaires. Les enseignants impliqués ont noté comment le fait de participer au projet offrait des compétences, du développement et du plaisir. Les enseignants eux-mêmes ont développé leur confiance dans l'enseignement et la participation au théâtre.

La ressource est amusante et engageante et elle intègre les autres parties du programme d'études facilement.

Un dernier avantage du programme était qu'il fournit des déclencheurs de discussion très importants pour que les enfants explorent des sujets plus difficiles.

1.9 Défis de mise en œuvre

Chaque partenaire a souligné les principales difficultés et défis rencontrés dans le cadre du projet *Grow from Seeds*, en particulier dans sa mise en œuvre dans leurs écoles.

Gilden Grundschule en Allemagne a estimé qu'il était parfois difficile d'achever à temps les travaux scolaires et les travaux supplémentaires requis par le projet Erasmus. Un défi auquel ils étaient constamment confrontés était la traduction de documents de l'anglais vers l'allemand afin qu'ils soient compréhensibles par tous les enseignants non anglophones. Une observation intéressante faite par des enseignants en Allemagne était que les enfants n'avaient souvent pas beaucoup de mots pour décrire leurs sentiments et les développer.

Enfin, l'école a estimé qu'il était souvent difficile de diffuser le projet et d'avoir à entrer en contact avec un certain nombre de personnes extérieures au système scolaire et éducatif.

En France, l'Ecole élémentaire a d'abord eu du mal à comprendre l'accent irlandais lors des réunions et discussions de groupe. Ceci a été rapidement rectifié par d'autres partenaires de manière plus approfondie et expliquant clairement leurs points. En termes de gestion du projet, ils ont trouvé difficile de respecter les normes de gestion et d'évaluation, souvent en raison de contraintes de temps.

Souvent, il était difficile de trouver le temps d'insérer *Grow from Seeds* dans le flux de travaux déjà existants. Pour ce qui est de travailler avec une classe qui souffre d'un climat social difficile, il est parfois difficile de tester la méthodologie.

L'Anglais n'étant pas la première langue des partenaires en France, ils ont parfois eu du mal à faire dispenser une formation complète en anglais. Enfin, les partenaires ont éprouvé des difficultés à se familiariser avec la norme comptable d'un projet de partenariat stratégique Erasmus +.

La ville de Kildare Educate Together en Irlande a souvent rencontré des difficultés et des défis similaires à ceux des écoles en France et en Allemagne. Ils ont noté des contraintes de temps dans la journée scolaire, mais que cela montrait l'importance de l'inclusion de l'intégration du curriculum dans le projet *Grow from Seeds*.

Souvent, il était difficile de faire participer d'autres enseignants de diverses écoles au projet en raison d'une surcharge d'initiatives dans les écoles primaires irlandaises.

Les enseignants de Kildare Town Educate Together ont évoqué les difficultés liées au double rôle d'enseigner et de gérer une école ainsi que d'achever le travail Erasmus + de manière adéquate et efficace.

À l'instar du point de vue de l'Allemagne sur la diffusion, ils ont noté le défi de la diffusion de l'information - comment informer le plus grand nombre de personnes appropriées sur ce programme.

1.10 Opportunités de *Grow from Seeds* - présentes et futures

Bon nombre des défis rencontrés par les partenaires ont été surmontés pendant le projet et certaines des difficultés rencontrées ont aidé à saisir les opportunités du programme *Grow from Seeds*.

Gilden Grundschule en Allemagne a noté la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes comme un avantage majeur pour les futurs participants. La formation de professionnels était considérée comme une opportunité majeure pour les enseignants en Allemagne, car avant ce programme, peu d'enseignants avaient la chance d'être formés par des professeurs de théâtre. Travailler avec des acteurs extérieurs au système scolaire est une grande opportunité associée au projet.

L'Allemagne a fait un excellent travail en essayant de tendre la main aux politiciens locaux et, à leur avis, il y a davantage de potentiel ici pour avoir des conversations ouvertes avec eux sur le projet et comment il pourrait être davantage intégré dans le programme d'études.



L'Ecole élémentaire en France estime qu'il est possible d'accéder à de nouveaux partenaires en France en présentant le projet et ses résultats intellectuels. Cela augmenterait considérablement ceux qui utilisent le projet dans leurs écoles. D'autres potentiels découlant de ce projet comprennent de nouveaux projets possibles qui bénéficieraient des enseignements de *Grow from Seeds* mais qui remettraient en question de nouveaux sujets. Il est également possible de rencontrer de nouvelles écoles et de nouveaux enseignants afin de potentiellement développer de nouveaux projets.

Les opportunités notées par Kildare Town Educate Together en Irlande ont mentionné la possibilité de rencontrer et de connaître de nouvelles personnes, certaines issues d'horizons de carrière différents. La possibilité de voyager dans d'autres écoles et communautés et de découvrir leur culture et leurs systèmes a été appréciée.

Les enseignants de cette école ont estimé que *Grow from Seeds* était une excellente occasion de s'impliquer dans un si grand projet avec un grand impact.

Une idée commune partagée par les trois écoles était que le projet offrait aux élèves et aux enseignants une merveilleuse occasion d'apprendre des professeurs de théâtre professionnels, de faire l'expérience de l'expertise de première main et d'avoir la possibilité d'exécuter une partie de leur propre travail.

Conclusion

La mise en œuvre du programme *Grow from Seeds* a permis aux partenaires de tirer de nombreuses leçons qui nous ont aidés à améliorer le programme. Les observations des universitaires, des enseignants et des étudiants eux-mêmes se sont révélées utiles. Un aspect important du programme était la formation des enseignants, ce qui a permis aux partenaires d'essayer et de participer au projet qu'ils avaient consacré du temps à créer. Ici, nous avons pu voir ce qui fonctionnait bien et ce qui ne fonctionnait pas, avant de le diffuser au grand public.

Les commentaires reçus des enseignants confrontés à des problèmes en classe ont également contribué à améliorer le projet et à lui fixer des normes réalistes. Les enseignants ont souvent noté que le plus grand défi à la mise en œuvre de ce programme dans leurs écoles était le manque de temps pour cela et le fait que l'alphabétisation et le calcul sont considérés comme beaucoup plus précieux par les ministères de l'éducation. Par conséquent, les partenaires se sont assurés de faire des liens avec les programmes et de les intégrer à chaque atelier du manuel *Seeds*. Si le programme devait être repensé, un point que nous prendrions en considération serait de commencer le programme au début de l'année universitaire. Cela peut assurer la cohésion des ateliers *Grow from Seeds* et garantir que les élèves se souviennent de ce qu'ils ont déjà appris.

Les évaluations des élèves se sont révélées très pertinentes et ont permis aux partenaires de mieux comprendre leurs perceptions en matière d'inclusion, d'exclusion et de diversité. Comme en témoignent les évaluations, les opinions des élèves diffèrent dans chaque pays. Les élèves allemands ont parfois des problèmes de vocabulaire et ont du mal à exprimer leurs sentiments. Cela pourrait être attribué à une barrière linguistique qui existe pour certains élèves de *Gilden Grundschule* - cette école de Dortmund est très diversifiée et compte un grand nombre d'enfants qui ont émigré en Allemagne et ne parlent donc pas encore allemand. Bien que cela se soit souvent révélé difficile, il a démontré l'importance de l'éducation interculturelle et les barrières linguistiques souvent ignorées. En ce qui concerne les différentes langues des différents élèves, les élèves de *Kildare Town Educate Together* ont joué leur pièce lors de la conférence de Dublin en 2019. Les élèves ont conçu eux-mêmes leur pièce *Grow to Show* et ont même incorporé une section où de nombreux élèves ont prononcé la même phrase dans leur langue maternelle. Pour souligner l'importance de l'acceptation pour tous, peu importe d'où vous venez ou quelle langue vous parlez. Les participants ont noté que cela devrait être inclus dans le programme *Grow from Seeds* de manière plus large, peut-être en mettant davantage l'accent sur la valeur de

chaque background d'élève et en l'utilisant comme un moyen d'en savoir plus sur leur pays et/ou patrimoine.

Une dernière recommandation serait d'inclure la question des origines comme élément du programme *Grow from Seeds*. Comme le montrent les évaluations de certains élèves, ils ne voulaient pas d'enfants particuliers dans leur classe parce que «je n'aime pas les enfants noirs», «il a la peau noire». C'était encore le cas même après avoir terminé le programme d'ateliers. Par conséquent, nous recommandons qu'à l'avenir, le programme puisse intégrer des aspects sur l'origine et que le même principe sous-jacent s'applique : nous sommes tous humains, indépendamment de la culture, de la couleur de la peau ou de la langue.

Dans l'ensemble, le projet *Grow from Seeds* a connu un grand succès dans les écoles d'Irlande, de France et d'Allemagne. Les élèves ont montré des signes de compréhension de l'inclusion, de l'exclusion et de la diversité, tandis que la majorité des évaluations après le programme ont indiqué que les enfants voyaient plus de similitudes entre eux et les autres que de différences. Les enfants ont montré de meilleurs niveaux d'empathie et de compréhension des autres. Les commentaires des enseignants ont indiqué que les enfants appréciaient vraiment de participer au programme et que les leçons apprises les aideraient à se préparer à la vie. Le programme *Grow from Seeds* est un projet d'éducation interculturelle de grande valeur qui a reçu de nombreux éloges de la part des enseignants, des universitaires et des étudiants.